

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.35 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.50 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS. BUREAUX: rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 7 AOUT 1898. Fondé le 1er Septembre 1827.

LA PAIX ASSURÉE.

ACCEPTATION DES CONDITIONS DES ETATS-UNIS PAR L'ESPAGNE.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter. POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE. SOMMAIRE. A propos d'un Guillofin, souvenirs historiques. Napoléon et sa famille. Le Singe qui ressemble à un homme. La Rivière. Les Femmes Rouges. L'enseignement, histoire sentimentale. Mondanités, Chiffon. L'Actualité, etc., etc.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABELLE SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE -ET- Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE. Retour en Amérique de l'ex-Ministre des Etats-Unis, Angell. Constantinople, 16 août—James B. Angell, qui a donné, en mai dernier, sa démission de ministre des Etats-Unis, et a été remplacé par M. Oscar J. Strauss, de New York, a obtenu son audience d'adieu du Sultan, hier. M. Angell part le 17 août. Secousse sismique. Messine, Sicile, 6 août—Il y a eu, aujourd'hui, à 2h. 33 du matin, une violente secousse de tremblement de terre. Les habitants ont été frappés de terreur; mais on ne signale aucun dommage. Saïste d'un Chargement de Fruits. Vancouver, Col. Brit., 6 août—L'inspecteur des fruits a saisi 40 caisses de poires, arrivées hier, de Californie, par le steamer Walla Walla, ainsi qu'un chargement de pommes qui, dit-on, sont attaquées du ver Codlin.

La situation intérieure de Santiago de Cuba. La malpropreté des rues. Les journaux américains. LE TRAFIC NOUVEAU. Correspondance de la Presse Associée.— Santiago de Cuba, 27 juillet.— L'état de saleté de cette ville, les amoncellements d'immondices dans les rues, les odeurs infectes qui se dégagent des allées et des voies de communication, l'absence absolue de mesures sanitaires et de drainage exigent un changement complet dans l'administration, si l'on veut en faire de Santiago une ville américaine. Qu'on se rappelle le blocus, qui a duré de longues semaines, la peur du bombardement, la disette générale et la démoralisation qui existait nécessairement dans une ville assiégée: il n'en fallait pas davantage pour produire un état de choses intolérable, surtout dans une ville habituellement mal tenue. Voilà des générations que la population vit tant bien que mal, en dehors de toutes les règles de l'hygiène. Les basses classes ignorent les mesures de précaution, et il n'est pas étonnant que les officiers américains, ayant été obligés de lancer, par l'intermédiaire du gouverneur civil, des ordres, pour que tou-

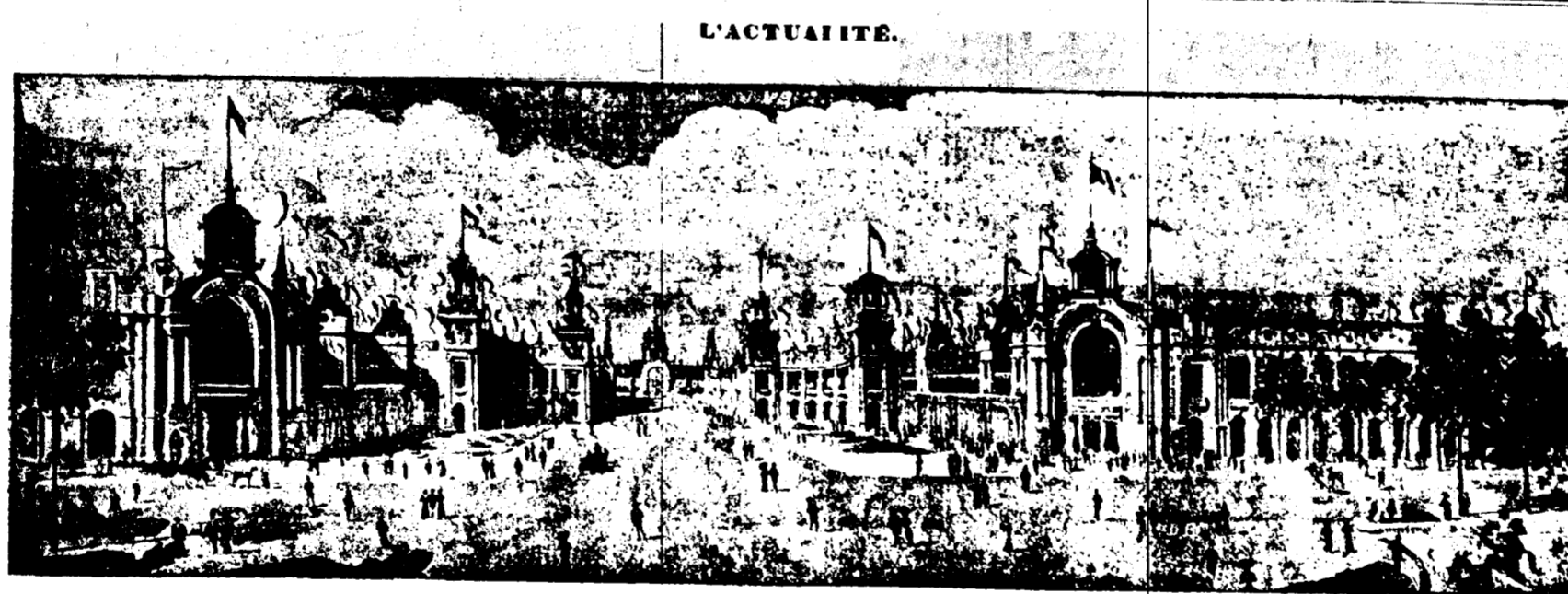
Declaracion d'Independencia des Etats-Unis. L'Espectador, est le seul journal de Cuba qui ne soit pas soumis à la censure. Bientôt paraîtra un journal anglais et espagnol, et la Cie F. du 33e d'infanterie du Michigan a lancé un journal intitulé: Compagnie F. Enterprise, le premier journal anglais publié à Santiago du Cuba. Déjà le trafiquant américain a fait son apparition, ici: il y achète des épées, des machettes, des espagnoles, pour les revendre ensuite aux américains, comme des reliques de la guerre. Il est déjà arrivé un steamer américain amenant de nombreux américains qui viennent étudier le pays, en vue d'y tenter quelque entreprise. Bientôt on y verra surgir le "gambler" avec tout son outillage, si la loi le laisse faire. Les hôtels manquent ici; aussi, depuis deux semaines, ceux qui existent, sont incapables de loger convenablement les étrangers. Les américains demandent la construction d'un hôtel. Le Club anglo-américain, de Santiago, qui a été fondé il y a plus de trois ans par des résidents de langue anglaise, a été le salut de bon nombre d'américains, depuis l'occupation: il a pu leur offrir un certain nombre de chambres et d'appartements convenables, où le service est luxueux et irréprochable. Le Club fut aussi le rendez-vous des officiers de la marine américaine. Les réfugiés de Santiago qui s'é-

Russie et Angleterre. Acceptation des conditions de paix. A WASHINGTON. Au Camp Thomas. DANS LA REGION DEL'YUKON. Extrême tension des relations diplomatiques entre St-Petersbourg et Londres. Londres, 6 août—La situation est extrêmement tendue entre les cabinets de St-Petersbourg et de Londres. Le fait est certain, malgré les dénégations de certaines personnes. On espère que l'attitude ferme adoptée par le marquis de Salisbury, depuis quelques jours, et qui a causé quelques appréhensions à St-Petersbourg, aura un salutaire effet et arrêtera la marche agressive de la Russie. L'extension du chemin de fer de Chwang est le sujet de la discussion entre les deux pays. L'insuccès de la Grande Bretagne, en cette

d'Etat, et rien n'est venu indiquer à quel moment elle arriverait. Il en était de même à l'ambassade de France. L'ambassadeur n'avait fait aucun arrangement pour une visite à la Maison Blanche ou au département d'Etat. D'ailleurs, il n'y pas eu de conférence entre les fonctionnaires de l'ambassade et ceux du gouvernement depuis mercredi dernier. En somme, chacun restait dans l'expectative. Le rapport de Madrid annonçant que les membres du cabinet examinaient de nouveau la réponse cette après-midi indiquait qu'elle ne serait certainement pas envoyée à Washington avant une heure avancée de la journée. Le secrétaire d'Etat Day comptait partir ce soir pour Atlantic City, où se trouve Mme Day, et peut-être se rendra-t-il à cet endroit, à moins que l'ambassade de France ne reçoive dans le courant de la journée l'assurance officielle de l'envoi de la réponse ce soir. Le bruit courait que l'ambassadeur Cambon avait reçu de bonne heure ce matin une communication, et en donnait à entendre que cette communication n'était autre que la réponse de l'Espagne. Mais on peut déclarer positivement que ce bruit était dénué de fondement, et qu'à midi aucun avis officiel du gouvernement espagnol n'était arrivé à Washington. Le fait que les membres du cabinet de Madrid examineront de nouveau la réponse cette après-midi rend possible une autre discussion et une prolongation du délai apporté à l'envoi de la note

que si l'acceptation est simplement une réponse affirmative aux conditions américaines il y a des chances pour que les négociations soient terminées sans délai. Mais si l'acceptation est accompagnée de la condition que certains privilèges ou certains droits soient accordés il est possible qu'une nouvelle discussion s'engage. Les avis de Madrid sont si positifs en annonçant l'acceptation des conditions américaines qu'il semble douteux que l'Espagne y mette des conditions. Et cependant, la réponse finale, sans condition et conciliante peut seule écarter toute chance de controverse. On ne serait pas surpris à Washington si la conclusion des négociations apportait quelques changements dans le cabinet espagnol, non pas tant par une crise que par un mouvement concerté entre les leaders pour former un cabinet représentant tous les éléments, y compris l'armée, qui pourrait assumer devant le pays la responsabilité de l'acceptation des conditions américaines. Délai dans la paie des soldats, au Camp Thomas. Chickamauga, 6 août—Par suite des erreurs commises dans les livres des payeurs, ceux-ci ont dû de nouveau retarder la distribution de la paie aux soldats du camp Thomas. L'argent est ici, mais il ne sera pas délivré avant que l'on n'ait passé en revue les livres. Le corps des signaux n'a pu partir aujourd'hui: il ne quittera le

ments miniers et autres objets qui intéressent la population de l'Yukon. Il déclare que les rapports relatifs à la production de l'or ont été énormément exagérés. Les Américains semblent s'être emparés du monopole du trafic dans cette région. Préparatifs de départ pour Manille. Presse Associée. San Francisco, 6 août—Le brigadier-général King a annoncé son intention de partir avec ses troupes, sur le transport Arizona, que l'on attend, la semaine prochaine. Le colonel J. C. Loper du 51e de volontaires de l'Iowa, a reçu de M. Hall, membre du Congrès, un télégramme lui annonçant que son régiment partira certainement pour Manille. Aussitôt que la nouvelle a été connue, la bande de musique a fait une parade dans les rues du camp, en exécutant des airs patriotiques. Le rapport trimestriel de l'association des fabricants et producteurs, a prouvé que la guerre a occasionné, rien que dans notre ville, pour environ \$2,000,000 de contrats de toute sorte. Le navire mis en commission pour le transport des chevaux et mulets, à Manille, est resté dans le port, à cause de réparations qu'il y faut faire, et des aménagements qu'il y faut apporter. Le sergent quartier-maître Westham, de la Cie G, 1er du Tennessee, qui a ramené le soldat Neal, de la même compagnie, à coups de machette, a été condamné par la cour martiale de la 2e brigade à \$10 d'amende, et à 25 jours de travaux forcés. Il doit aussi rentrer dans le rang. La prohibition au Canada. Presse Associée. Ottawa, Ont., 6 août—La "Gazette Officielle" publie une proclamation annonçant que le vote sur le Plébiscite concernant la prohibition, aura lieu, le 29 septembre. L'ordonnance date du 5 août. Les retours auront lieu, le 3 novembre.



L'ACTUALITE. Les maisons fussent entièrement nettoyées et lavées, à l'intérieur comme à l'extérieur, ces ordres ne sont nullement exécutés. En vain, on a ordonné aux habitants de faire leur rapport aux autorités, quand il survient un décès dans une maison, les menaces d'amendes et de condamnation à un travail forcé, n'y font rien. Il faudra recourir à des mesures d'une extrême rigueur, pour mettre cette ville dans un état sanitaire normal, et l'on n'y arrivera qu'après de longs mois de la plus stricte surveillance et de sévères punitions. Dans l'hôpital de la ville, il y avait, le 26 juillet, 502 cas de fièvre paludéenne; 121 cas de dysenterie; 85 cas de diarrhée; 274 cas d'anémie et 19 cas de fièvre jaune. C'est parmi les soldats espagnols qu'existe la fièvre jaune. La semaine passée, il y a eu 6 cas de fièvre; et, sur un total de 19 cas, 6 décès, depuis l'occupation américaine. Pour Santiago, la saison des pluies est une avantage. L'eau descend en abondance des rues élevées et balaye tous les résidus et les immondices, les rues sont alors propres comme celles d'une ville américaine. Le 27 juillet, a fait son apparition "l'Espectador", journal rédigé en espagnol. Son premier article était la proclamation du président McKinley au peuple de Cuba. Ce journal publie une série d'articles sur New York, le sujet qui semble devoir intéresser le plus cette population. Il a paru aussi un article de trois colonnes sur l'obélisque égyptien du Parc Central. Bientôt, l'éditeur publiera, en espagnol, la

affaire, la placerait dans une fautive position. La Presse Associée apprend que l'Amirauté se prépare à faire face à tous les événements, ce qui prouve que l'Angleterre comprend la gravité de la situation. L'Espagne accepte les conditions de paix. Presse Associée. Madrid, 6 août—La réponse de l'Espagne aux Etats Unis est complètement rédigée; l'Espagne accepte les conditions de paix. La réponse sera soumise à la Reine Régente, ce matin, avant la réunion du conseil du cabinet. LA MATINEE A WASHINGTON. Les cercles officiels dans l'expectative. Presse Associée. Washington, 6 août—La réponse de l'Espagne aux conditions de paix imposées par le gouvernement américain était attendue d'un moment à l'autre dans les cercles officiels de Washington ce matin. Les courtes dépêches de Madrid annonçant que la réponse serait une acceptation augmentaient la tension des esprits vers ce qu'on regardait comme le point culminant des négociations. Pendant les premières heures de la journée aucune information directe sur la réponse de l'Espagne n'est arrivée au département officiel. Tous les rapports de Madrid démontrent que Senor Sagasta, premier ministre, tente de réconcilier autant que possible les divers éléments politiques et leurs leaders. Et les fonctionnaires de Washington montrent des dispositions à lui accorder du temps pour amener ce difficile et délicat manœuvre de sentiment public et politique au point d'accepter les conditions des Etats-Unis. Les fonctionnaires de Washington peuvent d'autant plus montrer ces dispositions que nos préparatifs de continuation de la guerre se poursuivent activement. La campagne dans l'île de Porto-Rico est une suite ininterrompue de succès, l'amiral Dewey et le général Merritt sont renforcés à Manille, et le grave état de choses qui régnait à Santiago quand les commandants américains ont fait une déclaration conjointe, s'améliore rapidement. Pour ces raisons on estime qu'un délai aurait pour conséquence de nouvelles pertes pour l'Espagne, et que Senor Sagasta, dans l'intérêt de son pays, en verra la réponse aussi promptement que le permettra la situation intérieure. Si les dépêches reçues de Madrid sont confirmées par l'acceptation des conditions américaines il ne restera plus, dans l'opinion des autorités, qu'à remplir les formalités ordinaires de la conclusion de la paix. Dans quelques heures on s'attend à ce que l'acceptation de la réponse de l'Espagne n'est arrivée au département

Départ du transport Manitoba. Presse Associée. Newport News, Virginie, 6 août—Le transport Manitoba est parti aujourd'hui pour Porto-Rico avec de la cavalerie et de l'artillerie de la Pennsylvanie et le courrier. Le reste de l'expédition du général Grant attend les transports qui le conduiront à Porto-Rico. Pas de résistance sérieuse à Porto-Rico, par ordre de Madrid. Presse Associée. New-York, 6 août—Une dépêche de Madrid au "Herald", dit que le gouvernement a donné des ordres, pour que l'on ne fasse pas de résistance à l'entrée à Porto-Rico. Cette requête a été faite à l'inspiration de Senor Sagasta qui déplore une perte de sang inutile, attendu qu'il sait bien que Porto-Rico doit fatalement tomber entre les mains des Américains. Le capitaine général Macias a reçu des instructions en conséquence. Il tâchera d'obtenir des conditions semblables à celles qui ont été accordées au général Toral, de façon à sauver autant que possible l'honneur de l'Espagne. Retour de l'amiral Cervera à Annapolis. Presse Associée. Annapolis, Maryland, 6 août—L'amiral Cervera et son fils sont arrivés ce matin de Baltimore par le train de dix heures. Ils étaient accompagnés d'un prêtre catholique. L'amiral et son fils n'avaient qu'une permission de quarante-huit heures. Pas de réponse définitive à Madrid. Presse Associée. Washington, 6 août—On peut annoncer positivement qu'aucun avis sur la décision finale du gouvernement espagnol relativement aux conditions de paix n'aura été reçu par les Etats-Unis d'ici à l'arrivée à Madrid au département d'Etat ou à l'ambassade de France.